

L I S E T T E

« Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair à corruption. Celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle. » (Gal. 6. 7-8).

Lisette avait deux ans... gentille et gracieuse,
Elle était pour les siens l'espoir de l'avenir.
Tard venue au foyer, une maman heureuse
Adorant son enfant ne savait la punir.

Lisette avait seize ans... Déjà la fleur mi-close
Autour d'elle attirait les papillons nombreux
Qui butinaient un temps sur la petite rose,
Puis s'en allaient ailleurs continuer leurs jeux.

Lisette avait vingt ans... et partout à la ronde
Sa fragile beauté, ses toilettes du jour
Attiraient les regards, et déjà dans le monde
On parlait de Lisette — Lisette et ses amours.

Lisette avait trente ans... mais vieillie avant l'âge
Par sa pensée impure et ses fards abondants,
Atteinte en sa santé, le radieux visage
Stigmatisait bientôt un passé décevant.

Lisette avait connu le chemin de l'église ;
Mais l'Evangile, hélas ! ne toucha point son cœur ;
Car lorsqu'elle était là, tranquillement assise,
Sa pensée était loin, bien loin de son Sauveur.

Et lorsque brusquement s'abattit la nuit sombre,
Enveloppant soudain Lisette et ses amours,
Quand la sournoise mort l'effleura de son ombre,
Lisette ne sut point où trouver le secours !

On ne se moque point de Dieu, de Sa Parole,
On ne s'affuble pas d'un manteau religieux
Le dimanche matin, et puis d'un cœur frivole,
Quitter le sanctuaire au bras d'un amoureux ;

Oui, Lisette n'est plus !... et la pauvre petite
N'a point connu la joie et la paix du pardon.
Aux affres de la mort son âme fut conduite
A murmurer encor contre un Dieu juste et bon.

Et toi, petite sœur, n'imité pas Lisette.
Apporte à ton Sauveur ton idéal d'amour ;
Il gardera ton âme au sein de la tempête,
Joyeuse tu pourras saluer Son Retour.

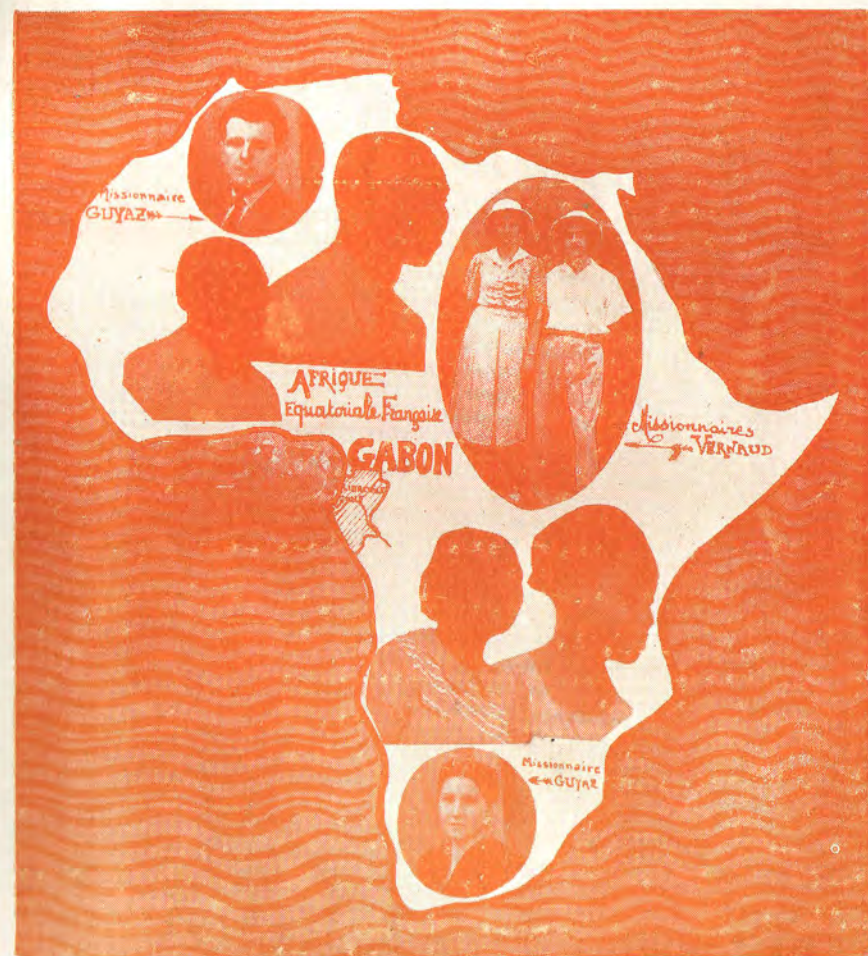
Une Amie des Jeunes.

NOTE IMPORTANTE AUX RÉABONNÉS

Vous nous rendrez grand service en vous HATANT de régler votre réabonnement 1949, soit à notre administrateur pour la France, soit à nos correspondants pour l'étranger. Merci.
(VOIR PAGE 2)

LUMIÈRE
DU MONDE

AVRIL - MAI - JUIN 1949 - N° 7 - 2^e Année - Le Numéro : 30 fr.



Voir pages 11 à 19

" Allez par tout le Monde et prêchez la bonne nouvelle à toute créature "

Joyeuses Pâques

par A. JALAGUIER



Après vous avoir souhaité « Bonne et Heureuse Année », je vous souhaite aujourd'hui des Pâques joyeuses ! A quelles conditions le seront-elles ?

Débarrassez-vous d'abord de cette ambiance de légendes que le monde — c'est naturel — et les religions, même chrétiennes — c'est extraordinaire — ont créée autour du tombeau vide.

Comme les incroyants profitent des Arbres de Noël pour exercer leur bonté — quelle valeur a-t-elle ? — de même ils profitent de la venue pascalle pour encenser le Printemps, ce vieux dieu du renouveau...

Je ne suis pas ennemi de la poésie, loin de là : il m'est arrivé d'en faire, et même d'en publier pas mal ; mais laissons-là à sa place !

Rompes ensuite avec ces interprétations évangéliques qui finissent par souffler un brouillard sur le jardin de Joseph, de sorte qu'on ne sait pas très bien ce qui s'y passe et qu'on risquerait de prendre pour un fantôme un corps bien vivant.

Dieu est lumière, et si l'humidité est favorable aux sols et aux plantes, c'est l'humidité qui sied à l'esprit de la créature bornée et tendancieuse.

PAQUES est un fait : ayez-en la certitude. Les « peut-être », les « sans doute », les « croyez-vous », n'ont jamais fait rien de bon pour le bien des hommes. Laissez les hypothèses aux savants qui tâtonnent. Soyez des enfants qui sont sûrs, qui affirment. L'affirmation est la paix de l'intelligence, elle est la sauvegarde du cœur. Il y a une joie à se dire : c'est certain.

Or, l'Evangile déclare : il est certain que Jésus-Christ est mort pour le péché des hommes, qu'il est ressuscité pour leur indéfectible assurance. Il est certain que le chrétien qui meurt au péché avec JESUS le Vendredi-Saint, et parce que le Christ a tué son péché sur la croix, ressuscitera aussi un jour comme son Sauveur, puisque dès ici-bas il est né à une vie nouvelle.

Lorsqu'on est certain de cela, on peut vivre. L'âme se dilate. Le cœur s'extasie. Les lèvres s'ouvrent pour le chant, C'est un vrai printemps, et qui dure toujours.

« Celui qui croit en Moi a la vie éternelle » a dit le Maître.

Es-tu de ceux-là, lecteur ? Alors, joyeuses Pâques !

Si "Lumière du Monde" te satisfait

Abonne-toi, réabonne-toi



et envoie-nous les adresses de tes camarades susceptibles de s'abonner ; nous leur enverrons des SPÉCIMENS GRATUITS.

Lumière du Monde

REVUE
D'ÉDIFICATION

Messager de la jeunesse

REVUE
MISSIONNAIRE

En Christ

ABONNEMENTS

FRANCE 100 fr. — A. LAIGLE,
4, Place Genevières, Lille (Nord)
C.C.P. 1950.75 Lille.

BELGIQUE 20 fr. — A. F. AMITIE,
Warmonceau 51 Gilly. C.C.P. 77.
83.63.

SUISSE 1 fr. 60. — R. DURIG, 10,
rue du Lac Pesieux Ntel, C.C.P.
IV 3826

et H. A. PARLI, Bellinzona.
C.C.P. Pro Unitate Fideli XI 3433.

ANGLETERRE 2 Sh. — L. N. DI-
XON, 51 London Lane Bromley
Kent.

CANADA 60 c. — B. G. REGNAULT
P. O. Box 2250, Place d'Armes,
Montréal 1 que.

U.S.A. 1 dollar for 2 years. — Phil.
LINDWALL, 380 Morse Av., Sun-
nyvale Californie.

SUEDE. — Willie SAWE, Stora
Nyngatan, Malmö.

SOMMAIRE

Joyeuses Pâques	
A. JALEGUIER	1
Le Temps est court	
LINDWALL	3
Résister	
A. F. AMITIE	4
Briques de paille	
FREEMANN	5
L'Amour qui ne périt jamais	
R. DURIG	6
Un procédé efficace	
R. PETAT	7
Ohé les jeunes !	
D. DAVID	
Moteur Lutétia	11
Campement en pleine forêt équatoriale	
G. VERNAUD	12
Guérie d'une morsure de serpent	
M. PONO	15
La Pirogue	
Lisette	19

La revue "LUMIÈRE DU MONDE"

paraît tous les 3 mois

pour tous les Jeunes EN CHRIST

de tout âge

REDACTEUR

Pasteur C. LE COSSEC, 32 rue
Barthélémy-Delespaul, Lille (Nord)
Lui adresser tous les articles,
anecdotes, dessins, suggestions,
annonces, etc.,

ADMINISTRATEUR

A. LAIGLE, 4 Place Genevières,
Lille.
Lui envoyer tous les mandats
et virements pour abonnements,
moteur Lutétia, pirogue, dons
pour la revue, etc.,
C.C.P. 1950-75 Lille

Le Temps est court



par John LINDWALL

Missionnaire Américain pour l'Europe

Les savants cherchent à savoir quelle sera la durée de l'existence du monde. L'un d'entre eux suggéra récemment que nous n'avions que cinq ans pour trouver une formule afin d'établir la Paix. Une question se pose à notre esprit avec force : « Combien de temps avons-nous encore à travailler pour Dieu ? ». Un serviteur de Dieu dit : « nous n'avons peut-être que quatre années pour annoncer l'Evangile en Europe ». Mais quelqu'un répondit : « Frère, il se peut que nous n'ayons que quatre mois ! »

Nous ne savons pas combien de temps nous avons devant nous pour travailler, mais nous devons savoir cette chose : « Le temps est court ».

Il semble que les sombres nuages du règne de l'antichrist planent déjà actuellement au-dessus de l'humanité. Un pays après l'autre voit l'extension de plus en plus grande de la puissance diabolique qui, éventuellement, contrôlera la terre pour un temps. Les signes des temps nous indiquent clairement l'heure angoissante dans laquelle nous vivons. Il est triste de dire que beaucoup trop de chrétiens ne réalisent pas l'urgence de la situation et leurs terribles responsabilités en cette onzième heure de l'histoire de l'humanité.

« Occupé jusqu'à ce qu'il vienne » furent les paroles de JESUS lui-même. Aujourd'hui, la plus importante responsabilité de l'Eglise et de chaque chrétien est l'évangélisation. Notre tâche consiste à apporter l'évangile du Salut à nos voisins.

Quand nous parlons des missions, nous pensons habituellement à quelque endroit très éloigné. Dans notre monde moderne, nous ne pouvons pas conserver une telle idée adolescente. Tout comme une guerre mondiale dans son aspect global influence des millions et oblige des millions à y participer dans un domaine ou dans un autre, ainsi dans notre guerre spirituelle, tout chrétien est appelé à être un missionnaire.

Chacun de nous doit voir en face la tâche, reconnaissant que notre participation en tant que missionnaire nous est demandée en cette dernière heure pour gagner des âmes.

— Chaque âme sans Christ constitue un appel précis.

— Chaque âme perdue a besoin d'un Sauveur.

Le temps est court. Travaillons tandis qu'il fait encore jour.

(1 Cor. 7. 21)

“ Si quelqu'un est EN CHRIST

il est une nouvelle créature ”

2 Cor. 5: 17

RÉSISTER

par A. F. AMITIÉ



Ce mot nous fait immédiatement penser à Marie DURAND, prisonnière dans la Tour de Constance à Aigues-Mortes. Son seul crime était d'être la sœur d'un pasteur protestant. Après son père, sa mère fut aussi emprisonnée et on n'en eut plus jamais aucune nouvelle ; son beau-frère était sur les galères. C'est à ce moment, c'est-à-dire après la révocation de l'Edit de Nantes, que 500.000 français s'exilèrent.

Marie DURAND resta 38 ans dans cette sinistre Tour. La lumière pénétrait par une petite ouverture, dans une muraille épaisse de 6 m., de sorte qu'elle était comme en un tombeau, ne voyant jamais un rayon de soleil. Elle était réduite au pain et à la paille (lorsque celle-ci n'était pas pourrie par l'humidité) ; nous comprenons qu'elle ait souffert du paludisme.

C'est dans cet obscur réduit qu'elle grava ce mot, maintenant légué à la postérité : « Résister ». Magnifique leçon de foi et de courage qui nous reste de cette humble femme, fidèle jusqu'au bout.

NOUS DEVONS RESISTER (savoir dire : NON)

a) AU PECHE. — C'est un ennemi qui nous défait toujours, jusqu'au moment où nous prenons JESUS comme notre Sauveur et notre Défenseur. Mais nous devons être droit et ne pas le caresser dans le cœur. (Héb. 12 : 1).

b) AU MONDE. — L'apôtre Jean nous dit : « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde... la convoitise de la chair, des yeux, et l'orgueil de la vie ». (I. Jn 2 : 15-16).

Avant ma conversation, j'allais 3 à 4 fois au cinéma par semaine et aussi dans les autres plaisirs mondains. Mais lorsque j'ai rencontré JESUS, j'en ai été délivré. Alléluia. La victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. (I Jn 5 : 4).

c) AU DIABLE. — Par des promesses fallacieuses, il essaie de nous séduire. Nous avons à imiter le magnifique exemple de JESUS au désert (Mat. 4 : 1-11). JESUS a vaincu et il a paru afin de détruire les œuvres du diable (I Jn 3 : 8). Mais lisez bien Jacq. 4 : 7, avant de résister au diable, il faut se soumettre à Dieu, sinon ce sera marcher au-devant d'une défaite certaine.

d) A NOTRE MOI. — Nos sentiments personnels ne doivent plus dominer sur nous. Comme celui de Jésus, notre idéal est de faire la volonté de notre Père. (Jn 4 : 34). Marchons dans la droiture, sans aucun compromis ; soyons juste et intègre comme NOE (Gen. 6 : 10). PAUL a dû résister à Céphas (Gal. 2 : 11). Il a dû dire : « si je plaisais encore aux hommes (ou à moi-même) je ne serais pas serviteur de Christ (Gal. 1 : 10). Ce n'est plus Moi, mais Christ qui vit en moi. (Gal. 2 : 20).

JOSEPH a dû résister au péché, dans la maison de Potiphar ; NOE, au monde qui l'entourait ; MOISE, à son adversaire (Pharaon) ; JONAS, à ses propres sentiments (son Moi).

Briques de paille

Nous nous souvenons tous comment les Israélites captifs en EGYPTÉ firent des briques pour les égyptiens durant leur esclavage :



« Pharaon donna des ordres aux inspecteurs du Peuple et aux Commissaires : vous ne donnerez plus, comme auparavant, de la paille aux Hébreux, pour faire des briques... (Exode 5).

Jusqu'à ces derniers temps, les adversaires de la Bible déclaraient que *jamais* on n'avait fait de briques avec de la paille. Or, récemment, les ruines de merveilleuses constructions datant de 1.500 ans avant Jésus-Christ ont été découvertes. Elles nous montrent que, réellement, en ces temps reculés, des briques furent fabriquées avec de la paille. (Voir la gravure ci-contre).

La Bible est donc *toujours* historiquement et scientifiquement conforme à la vérité même dans ses détails.

On nous prie de communiquer :

ICI RADIO REVEIL

Écoutez tous les émissions de "Radio Réveil" !

Elles sont transmises par la station radiophonique de MONTE CARLO, 313 m. (ondes moyennes) et 49 m. 71, 6035 K. C. (ondes courtes).

Chaque jeudi à 22 heures, le 7, 14, 21, 28 avril et 5 et 12 mai.

RESISTER

(SUITE)

Dans l'original hébreu, résister a le sens « d'attaquer, être adversaire ». Notre résistance n'est pas passive seulement, mais elle a un sens positif très actif. Nous résistons et nous VAINQUONS. Dans toutes ces choses, nous sommes plus que vainqueurs par... Christ. (Rom. 8 : 37).

AVEC QUOI RESISTER ?

Avec TOUTES les armes de Dieu, la Vérité, la Foi, l'Esprit de Dieu, le zèle, etc... (Eph. 6 : 10-18). Et alors revêtu de cette armure, nul ne pourra nous résister. Etienne (Act. 6 : 10 - Luc 21 : 15).

A vaincre sans périls, on triomphe sans gloire. Meurtri, mais Vainqueur. Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ. (I Cor. 15 : 57).

JEUNES, connaissez-vous

L'Amour qui ne périt jamais ?

par Roger DURIG.

Chers amis vous entrez dans la vie en des temps difficiles où l'injustice, la haine et la raison du plus fort semblent souvent triompher, et vous cherchez votre chemin, vous désirez réussir, vous avez un but que vous vous proposez d'atteindre. Votre idéal est certainement élevé, peut-être même inaccessible, et je désire vous parler de ce qui est le plus parfait idéal aux yeux de Dieu, et qui peut être vécu : **L'amour chrétien.**

I. — **Sa Source.** — Si la haine est du diable, l'amour est de Dieu. Oh ! combien il est merveilleux de puiser incessamment à cette source pure, autant qu'abondante.

2. — **Son canal.** — C'est le grand apôtre Paul, missionnaire humble et sans apparence, qui nous révèle que le cœur du croyant est le canal où Dieu veut verser Sa charité divine. « L'amour de Dieu est versé dans nos cœurs par le St-Esprit qui nous a été donné. » Rom. 5/4,

3. — **Ses objets.**

a) **Les autres jeunes** doivent être au bénéfice de la vie divine qui nous anime. Ceux qui nous semblent si proches par l'âge peuvent être si loin par l'idéal, les préoccupations, le niveau spirituel surtout. Il faut les aimer par cet amour divin qui comprend et supporte tout. « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »

b) **Les anciens.** — « Vous qui êtes jeunes, soyez soumis aux anciens » I. Pierre 5/5. Un saint respect, doit marquer les rapports de la jeunesse chrétienne à l'égard des personnes âgées. La question d'âge, d'éducation, ne doit pas empêcher le courant de l'amour divin de circuler dans l'assemblée et au dehors. Ceux qui ont de l'expérience dans le chemin du Seigneur sont d'un précieux secours à ceux qui commencent. Et c'est sans orgueil que Paul l'apôtre peut dire : « Soyez mes imitateurs. » Phil. 3/17.

c) **Les conducteurs.** — Bien-aimés souvenez-vous toujours de ceci, l'assemblée désigne et nomme les diacres, mais c'est le Seigneur qui choisit ses serviteurs et les appelle. Apprenez à témoigner votre amour chrétien aux serviteurs de Dieu. L'exemple du jeune Timothée suivant St-Paul et le servant comme un fils sert son père est à méditer. Il arrive souvent que des jeunes critiquent au lieu d'aimer. Le serviteur est un homme qui doit sentir l'affection autour de lui.

4. — **Amour chrétien et camaraderie.** — L'amour humain absorbe une partie de l'objet de son affection. L'amour chrétien, par contre, rayonne, donne encore, donne toujours. L'un vise à des résultats purement humains, l'autre désire le progrès spirituel de l'ami, du frère dont il s'occupe. Dans la camaraderie on est au moins deux, dans l'amour chrétien on est au moins Trois, car le Seigneur tient une grande place.

5. — **Charité et affection humaine.** — Combien changeante et peu profonde est l'affection des hommes. La charité demeure. Le vent de la méchanceté ne peut la faire périr. Elle croît malgré l'injustice. Elle ne périt jamais, c'est sa nature qui est divine. I cor. 13/4.

6. **Note spéciale.** — Vous êtes appelés à être des chrétiens spirituels, à vivre et à grandir dans l'amour de Dieu. Une petite lumière qui grandit devient une grande lumière. Et rien ne devrait vous paralyser dans votre marche chrétienne, mais attention à un danger : Les jeunes ne peuvent être ensemble sans que des courants de sympathie s'établissent entre eux. Cela est d'autant plus remarquable quand cette sympathie devient de l'amour entre personnes des deux sexes.

On a souvent constaté que cet amour-là isole les deux personnes du groupe des jeunes. Beaucoup d'œuvres de Jeunesse ont périclité du

Un procédé efficace

par R. PETAT

La Reine VICTORIA d'ANGLETERRE visitait un jour, incognito, une fabrique de papier. Quand elle pénétra dans la salle aux chiffons elle fut frappée par leur état de souillure et demanda : « Comment peut-on arriver à les blanchir ? »

Le directeur de la fabrique lui répondit : « J'applique un procédé chimique très efficace, grâce auquel ces chiffons rouges sont décolorés ».

Ayant appris peu après qui était sa visiteuse, il lui adressa un bloc du plus beau papier qu'elle eut jamais vu. Sur chaque feuille, le nom de la Reine était gravé. Il y avait aussi une courte lettre jointe à l'envoi, ainsi conçue :

Que Sa Majesté la Reine daigne excuser un de ses sujets de ne l'avoir pas reconnue et accepter un spécimen de mon papier, avec l'assurance que chaque feuille est le produit des chiffons sales qu'elle a vus. J'espère que le résultat est tel qu'il pourra être admiré.

Sa Majesté me permettra-t-elle encore de lui dire que j'ai entendu, dans mon usine, une prédication muette ? Je puis maintenant comprendre comment le Seigneur JESUS peut prendre le pauvre pêcheur, le plus vil parmi les plus vils, et le purifier, comment il peut le rendre plus blanc que la neige quand bien même son péché serait comme le cramoisi. Je puis aussi comprendre qu'il mette sur lui Son Nom.

Tout comme ces chiffons, après leur transformation, peuvent se trouver dans le palais royal et y être admirés, ainsi en est-il des pauvres pêcheurs, lavés dans le sang précieux de Christ, ils peuvent être introduits dans le palais du grand Roi, dans le ciel même.

N'est-ce pas là une magnifique parabole de ce que nous étions ? Jeune homme, jeune fille, comprends-tu cette histoire ?

Toute âme loin de Christ est souillée : tous ont péché (Rom. 6.23).

Le procédé de Dieu, pour purifier ton âme, se trouve en Jésus crucifié : Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature (2 Cor. 5 : 17).

Ton âme sauvée devient alors une lettre vivante, une lettre portant le nom de son Sauveur Jésus-Christ (2 Cor. 3 : 3). Un nom nouveau sur son front, dit symboliquement l'Apocalypse. Et bientôt elle sera introduite dans la demeure de Jésus son Roi.

« SI TES PECHES SONT COMME LE CRAMOISI,
ILS DEVIENDRONT COMME LA NEIGE ;
S'ILS SONT COMME L'ECARLATE,
ILS SERONT COMME LA LAINE »

(Esaïe 1 : 18)

L'Amour qui ne périt jamais

(SUITE)

fait que « l'amour qui ne périt jamais », a été remplacé dans les cœurs par l'amour tout humain, qui fait périr tous les jeunes.

Conclusion. — Rien n'est plus merveilleux que l'amour de Dieu. Rien n'est plus utile que de le répandre autour de nous. Mais... ne confondons pas l'amour humain sous ses formes les plus attrayantes, avec « l'amour qui ne périt jamais ». — 1 Cor. 13/8.



L'Eternel est MON BERGER

Je ne manquerai de rien

Psaume 23

En ces temps de disette, les matérialistes pourront lire avec intérêt le texte ci-dessus ! Il est certain que le Dieu qui prend soin des oiseaux et leur donne la nourriture en son temps, est capable de pourvoir à tous les besoins matériels de ses enfants... mais ceci est peu de chose en comparaison des richesses spirituelles que l'Eternel veut mettre à notre disposition.

Quelle sécurité, en effet, d'avoir, avec l'Eternel pour berger :

un cœur pleinement rassasié,
une âme continuellement désaltérée,
un repos et une paix inexprimables,
une vie dirigée par un guide infailible,
une protection constante contre les dangers de toutes sortes,
une couronne de joie débordante,
un bonheur complet et constant !

Comment ne pas aimer un si merveilleux Seigneur ? Comment ne pas désirer « habiter dans Sa maison » à toujours ?

Une telle félicité n'est cependant pas à la portée de tous : les chèvres et les boucs sauvages ne peuvent y participer ; elle est réservée aux seules brebis du troupeau, celles que le Berger aime et connaît individuellement, qui acceptent l'autorité de sa houlette.

Avons-nous goûté dans sa plénitude, la bénédiction du Seigneur ? Sommes-nous parfaitement rassasiés et heureux ? même dans l'épreuve ?.. Sinon, ne serait-ce pas que quelque chose en nous n'a pas été entièrement soumis à Sa volonté ?

Que notre cœur tout entier soit à Lui, sans réserve, et nous goûterons alors combien l'Eternel est bon pour ceux dont Il est vraiment « le Berger ».

Denise DAVID

*Prenez note**Au prochain numéro*

GRAND CONCOURS BIBLIQUE DE VACANCES

Nous publierons dans le numéro de Juillet un CONCOURS de la plus grande envergure avec de nombreux prix intéressants.

Ce CONCOURS sera ouvert

à tous les jeunes
de tout âge

Aidez-nous à l'organiser en envoyant d'urgence des photos

de groupes de jeunes, d'unions de jeunes, d'écoles du dimanche, de rencontres de jeunes, de chrétiennes alsaciennes, bretonnes, etc., en costume du pays.

Toutes les photos seront reproduites en couleur sur la couverture et sur la feuille du Concours biblique.

DES MAINTENANT : Retenez votre numéro de Juillet...

Envoyez-nous de nouveaux abonnements...

Diffusez la **LUMIERE DU MONDE**

C'est la revue des Jeunes **EN CHRIST**

Retenez cette date : Du 1^{er} au 21 Août

CAMP DES JEUNES

A EMBRUN (Hautes-Alpes)

sous la direction du Pasteur LEFILLATRE

Chaque jour : Culte et méditation de la Parole de Dieu.

Tous les soirs : Prière en commun.

Au programme : Etudes Bibliques par différents pasteurs et entretiens libres sur des sujets captivants. — Excursions. — Ascensions. — Visites des paysages et des lacs alpestres. — Temps de repos, de liberté, de jeux.

Admission : Avoir de sérieuses recommandations de votre pasteur.

Inscription : Ecrire à M. LEFILLATRE, Pasteur, 5 Avenue Emile Barla, Toulon, Var.

SOUVIENS-TOI

Dans tes
prières

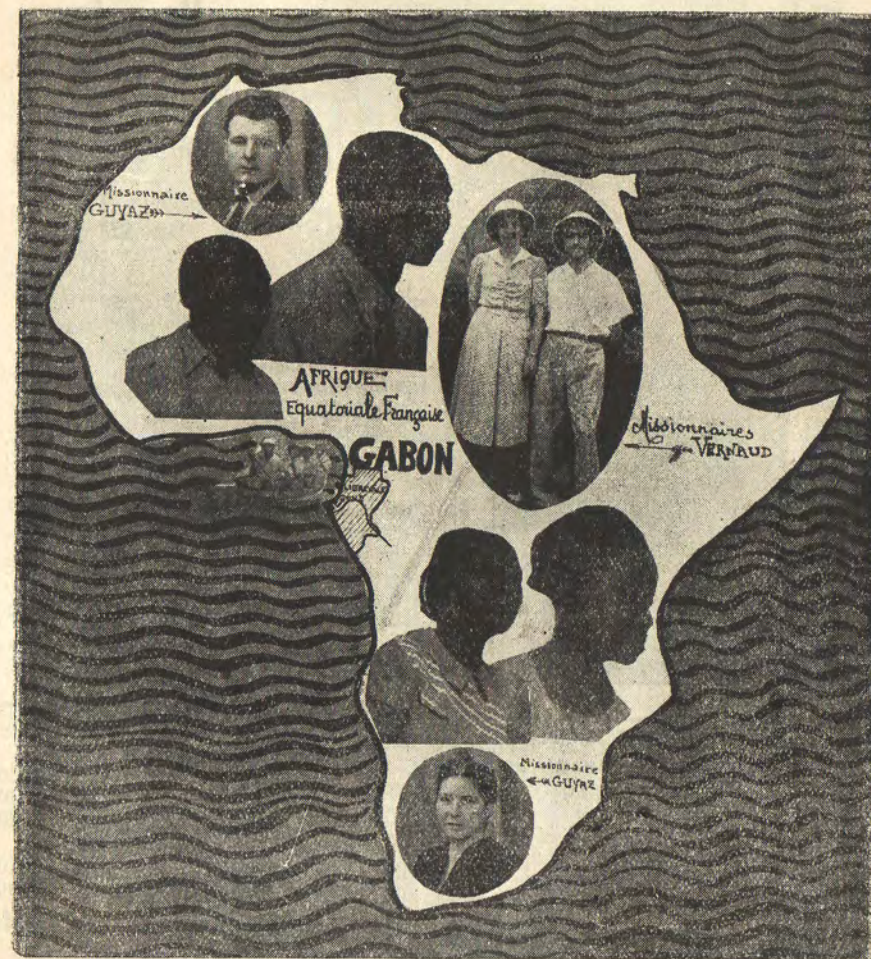
des Missions
des Missionnaires
des Chrétiens indigènes
des païens africains

PARTICIPE au soutien de la mission par un effort pratique

(VOIR PAGE 11)

Pasteurs, Moniteurs, Chefs de Groupes

INTÉRESSEZ vos jeunes à la Mission. vous élargirez leur horizon spirituel



MOTEUR LUTETIA

(MOTOGODILLE)

Pour accélérer la propagation de la lumière de l'Évangile
en terre païenne, JEUNES, Unissons nos efforts

PROPAGEZ LA LUMIERE

R
O
P
A
G
E
Z

L
A

L
U
M
I
È
R
E



Le premier objectif :

Un moteur
Lutétia
pour Pirogue



Avantages :

- Eviter le payage ;
- Epargner des fatigues ;
- Gagner du temps ;
- Visiter plus aisément les
stations missionnaires le long
des fleuves et des rivières.

DONS REÇUS DEPUIS JANVIER (communiqués par l'administrateur)

Groupements de Jeunes		Isolés	
Alès	5.250	Clib.	2.000
Elbeuf	1.500	Sch	1.500
Le Tréport	1.000	N. Bac.	200
Les Andelys	500	W. Sch., B. Yv., Del.	
Blanc-Mesnil	500	P. Guil.	100
		Anonymes.	1.000, 1.000, 300

Chiffre atteint jusqu'à ce jour : **64.000 fr.** - Chiffre à atteindre : **76.000 fr.**

Avez-vous envoyé votre participation ?

Mentionnez sur le mandat : Pour le moteur LUTETIA.

VOYAGE DANS LA FORÊT EQUATORIALE Suite

Campement en pleine forêt

par le Missionnaire VERNAUD

Errata. — Lire à la fin de l'article page 17 du numéro 6 : " sans laquelle le respect serait détruit et votre autorité spirituelle ruinée ".

DEPART

Nous nous mettons en route vers 6 heures et, après avoir prié, nous partons avec un guide qui est chasseur. Il porte en bandoulière un vieux fusil à pierre et il est habillé d'une peau de bête.

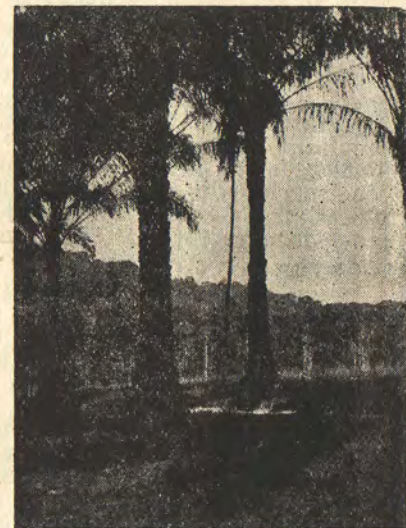
Après quelque temps de marche, il nous abandonne et nous perdons à plusieurs reprises la trace de notre piste ; à grand peine la retrouvons-nous par des entailles laissées aux arbres. Il arrive fréquemment que la piste suit le fond des lits de rivière et que nous ne savons pas voir le moment où elle quitte la rivière pour s'enfoncer à nouveau dans la forêt. Tout à coup, nous entendons des bruits de voix. Qu'y a-t-il ? En approchant, nous trouvons des hommes en train de découper la viande d'un sanglier pris au piège et à moitié mangé et déchiqueté par le léopard. Chacun se hâte, car personne ne désire rencontrer le fauve sur son chemin, revenant à son repas. Cela nous donne la chair de poule ! et nous ne nous arrêtons guère. Toutefois, ces hommes ayant appris qui je suis, me font cadeau de la queue du sanglier, ce dont je les remercie, quoique le morceau soit décidément bien petit !

Les heures succèdent aux heures et l'on remonte des gorges magnifiques où les arbres de la forêt paraissent gigantesques et où les lianes retombantes donnent au paysage des cachets de conte de fée. C'est grandiose et mystérieux tout à la fois. Des traces d'éléphants sont visibles au bord de la rivière qui serpente sans fin dans ces solitudes équatoriales. Mais elles datent de plus d'une semaine, nous sommes donc rassurés.

CAMPEMENT

Il est en ce moment 4 heures 15 de l'après-midi, il y a dix heures exactement que nous marchons, lorsque nous traversons pour la dixième fois le Mabane et arrivons à l'endroit indiqué pour faire notre campement. Des traces de feu sont encore visibles quoiqu'elles datent de plusieurs jours. Il ne faut pas badiner et tout de suite, tout organiser car la nuit vient à 5 heures dans la forêt. J'ai avec moi onze hommes et je distribue à chacun son ouvrage bien précis. Un groupe nettoie l'emplacement, un autre coupe des bois pour faire un abri suffisamment grand pour tout le monde, un autre coupe de grandes

Suite page 13)



Voyage dans la forêt équatoriale (suite)

feuilles qu'on trouve dans les parages et qui servent de tuiles, enfin, un homme me cherche du bois sec sur les arbres pour faire le feu nécessaire à la cuisine. Il faut que je vous dise que dans la forêt équatoriale tout est rempli d'humidité et c'est tout un travail de faire du feu et de trouver du bois sec. Une heure après, le campement est terminé, l'eau bout dans la bouilloire pour une bonne tasse de tisane ; la nuit est là et toute la brousse s'est réveillée en un bruit assourdissant qui nous accompagnera jusqu'au matin !..

Un coup de feu à tout à coup retenti, qu'est-ce ? Notre « guide » que nous croyions perdu pour nous depuis des heures et des heures, vient de tuer un jeune sanglier et c'est une joie pour tout le monde. Chacun va manger copieusement ce soir, après la grosse fatigue de la journée. Le Seigneur y a pourvu. Je lis la Parole, prie, et ensuite nous nous disposons pour la nuit, moi tout habillé sur la toile de mon lit de camp. Mais impossible de trouver le sommeil au milieu de ce tintamarre continu, lancinant, intense, de ces cigales qui, par centaines, brissent sans arrêt, de ces oiseaux de nuit, de ces immenses chauves-souris dont le cri lugubre vous donne des frissons. D'autre part, il fait une chaleur humide de serre chaude qui énerve et ôte toute envie de dormir et, par-dessus tout cela, je souffre d'une épouvantable rage de dents qui n'est pas faite pour m'aider à trouver le sommeil !..

RENCONTRE D'UN GORILLE

Dès l'aube, nous sommes prêts et plaçons cette journée sous la garde du Seigneur. Vers 6 heures 30, nous quittons notre campement sans regret ; mais, ô merveille de la protection de Dieu, nous n'avons pas marché dix minutes que, sur le sable frais du bord de la rivière, nous voyons les traces récentes de la nuit même, du léopard et de ses petits. Ils avaient rôdé autour du campement, mais avaient été retenus par la main du Seigneur. Alléluia !

Reconnaissant, je continue mon voyage ; la piste est monotone, toujours la forêt ; montées parfois raides, descentes, fonds de vallons qu'on longe dans la terre molle ou dans le ruisseau ; de temps à autre, une superbe orchidée suspendue à quelque liane à dix ou quinze mètres en l'air. Je suis en avant avec un indigène qui me précède, portant une de mes malles sur sa tête. Les autres sont à environ dix minutes derrière nous, on ne les entend plus. Soudain, dans cette immense solitude, l'indigène s'arrête net et se met à trembler de tous ses membres. Il me dit à voix basse : « le gorille, le gorille ! ». Je n'ai rien vu, ni rien entendu, mais tout à coup, déchirant l'air, un horrible cri rauque, à 30 mètres environ, à ma droite, un bruit de branches qu'on fracasse, je retiens mon souffle ; je sens mon immense solitude dans l'étendue infinie de cette forêt inhospitalière ; comme dans un film, je vois ma famille, tous mes bien-aimés, et mes pensées montent comme une supplication au Dieu des délivrances. Tout cela en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire. Je n'ai pas d'arme sur moi. Mais le Seigneur veille. La bête dérangée semble s'éloigner et nous ne la voyons même pas tant la forêt est épaisse à cet endroit. Nos compagnons nous rejoignent, auxquels nous racontons notre aventure et tous nous remercions le Seigneur qui nous a gardés manifestement pour la seconde fois aujourd'hui.

Il est neuf heures environ, nous nous remettons en marche, ne désirant pas nous attarder dans ces parages si peu sûrs.

AVENTURE DU LIT DE CAMP

A une heure de l'après-midi, nous entrevoyons les plantations du village si perdu ainsi au milieu de ces sylvestres profondeurs, où une voix si pressante m'avait poussé. Une demi-heure après, nous entrons par un soleil blafard et éclatant, une chaleur intense et toujours humide, dans ce lieu habité.

Voyage dans la forêt équatoriale (fin)

Inutile de dire que je suis exténué, à bout de force, couvert de boue et de transpiration et je n'ai qu'une envie : m'étendre sur mon lit de camp et dormir. Le chef nous reçoit tous aimablement et me donne tout de suite une case en écorces dont je puis disposer. Il est déjà renseigné sur ma qualité et m'appelle « l'homme de Dieu ». Il me faut pourtant attendre encore vingt minutes l'arrivée du porteur du lit de camp ! Mais quelle n'est pas ma déception quand le porteur m'annonce qu'il vient de glisser sur un tronc à l'entrée du village et de tomber avec mon lit de camp dans la rivière... Aussi, pas moyen de m'étendre, pas moyen de faire un peu de toilette, les autres porteurs n'arriveront que deux heures plus tard... On ouvre le sac du lit de camp pour étendre au soleil tous ces objets trempés ! Des aventures de ce genre arrivent assez souvent dans les voyages africains.

VISITE DU VILLAGE

Dès le premier soir, je vais visiter les gens dans leurs cases, beaucoup sont absents, bien loin dans la brousse, soit pour la chasse, soit pour garder les plantations pendant jours et nuits, contre les éléphants, les sangliers, les singes, et les antilopes. Aussi, n'arrive-t-on jamais à réunir tous les gens d'un village, un tiers ou la moitié sont toujours dans les campements éloignés où ils vivent par intermittence. Ils aiment d'ailleurs vivre dans ces campements où ils ont l'impression d'être libres de tous liens ; ce serait bien pour eux, si à côté de cela, ils n'étaient les victimes d'une superstition incroyable et d'une terreur continuelle. La terreur des vivants qui cherchent à leur nuire et la terreur des morts qui peuplent, d'après eux, les profondeurs de la forêt.

EXAUSEMENT DE PRIERE D'UNE VIEILLE FEMME

Le lendemain, allant de case en case, je devais avoir une joie immense. Une vieille femme manifeste une satisfaction et une joie sans pareille et voici ce qu'elle nous dit : « Lorsque j'étais petite fille, dans mon village bien éloigné d'ici, j'ai vu et entendu une seule fois un homme blanc qui nous donna les Paroles de Dieu et depuis ce temps-là, j'ai prié mon Père Dieu lui demandant d'envoyer à nouveau l'homme de Dieu pour nous dire les Paroles de Dieu, et voici, aujourd'hui tu es là, Dieu a entendu ma prière et ma joie est grande. »

Si la joie de cette femme était grande, vous pouvez vous imaginer quelle était la mienne à l'ouïe de ces paroles. Toutes les peines n'étaient plus rien, toutes les fatigues oubliées et ma vocation renouvelée, fortifiée ! Il valait la peine d'être venu là pour annoncer la Bonne Nouvelle à cette âme disposée à la recevoir, disposée à recevoir son Sauveur. Alléluia.

Toutes les personnes présentes au village sont à la réunion soir et matin et boivent littéralement la prédication de la Bonne Nouvelle.

APPEL AUX JEUNES

Jusqu'au bout, nous vîmes la main de Dieu et Il bénit notre retour.

Voyager en comptant sur son Dieu ! Quelle différence avec un voyage ordinaire où l'homme est à la merci des aventures ! (TOUTES CHOSES CONCOURENT ENSEMBLE AU BIEN DE CEUX QUI AIMENT DIEU).

Et pourtant, combien de jeunes qui se jettent dans la vie sans compter sur le Seigneur, sans s'appuyer sur Lui, parce qu'ils ne l'ont pas rencontré, qu'ils ne se sont pas donnés à Lui quand ils en auraient eu l'occasion. La vie est un voyage, *un voyage très dangereux sans le Seigneur, mais un voyage GLORIEUX avec le Seigneur.*

Jeunes, entrez dans la vie vraie, en vous abandonnant avec confiance au Seigneur Jésus, et Il saura prendre soin de vous et de votre vie jusqu'au bout ! Alléluia !

Miraculeusement guérie d'une morsure de serpent

par Marc PONO, pasteur à Owendo

Je suis heureux de rendre ce témoignage à la gloire du Seigneur !

Un jour, quelques frères et sœur de l'Assemblée d'Alombié étaient allés faire un débroussaillage pour leurs plantations annuelles dans la grande forêt qui environne le lac Alombié.

Tout-à-coup, en coupant les racines des lianes, un serpent très venimeux sortit des feuilles sèches et mordit au pied une femme âgée appelée Ampoukélé Marie. Elle souffrit atrocement de la morsure du serpent.

Que faire ? Personne ne connaissait parmi eux le traitement d'une morsure de serpent !.. Ils étaient tous illettrés. Aller au village ? On n'y trouverait pas de remède à cela, et notre sœur mourrait en chemin avant qu'on y arrive. D'autre part, étant tous enfants de Dieu on ne voulait pas avoir recours à un sorcier comme on aurait fait autrefois. Enfin, il n'y avait ni hôpital ni dispensaire dans toute la région d'Alombié et il aurait fallu deux jours de pagayage sur le fleuve pour arriver à l'hôpital le plus rapproché, celui de Port-Gentil.

Mais Jésus était là. Il accompagne toujours les siens partout où ils vont et cela nous ne l'avions pas oublié ! Alléluia

Les frères et les sœurs s'agenouillèrent et prièrent. Après avoir reçu l'imposition des mains au Nom du Seigneur Jésus, notre sœur fut instantanément et miraculeusement délivrée et guérie de sa terrible morsure de serpent. Toute douleur la quitta !

Alléluia ! Elle vit encore aujourd'hui, bien des années après sa guérison et toujours dans la foi au Seigneur Jésus !

Départ émouvant de jeunes missionnaires

Genève, lundi 7 Mars, 20 h. 35

Nous disons : « A Dieu, à nos bien-aimés de Suisse et à cette terre qui nous donna le jour. Sur le quai de la gare s'élève vers Dieu, un dernier chant de bénédiction pour ceux qui partent. Notre chère famille spirituelle nous entoure jusqu'à la dernière heure... »

Nous voici maintenant seuls dans ce compartiment du train qui nous mène vers Marseille, contenant notre grande émotion.

« A Dieu ! nous l'avons dit... Il saura les garder ceux que nous chérissons. Est-il possible d'être ainsi comblé par le Roi des Rois. Il nous a choisis. Il nous pousse en avant. Après la douleur de la séparation, Dieu place devant nos yeux la vision de ces noirs qui nous attendent. »

Madame GUYAZ.

— ...Psitt ! Psitt ! Deux coups de sifflet et le train s'ébranle. Sur le quai de la gare, des mains, des mouchoirs s'agitent... A nos oreilles retentissent encore les paroles du cantique que nous venons d'entendre :

« Béni soit le lien »...

Il n'y a pas de mots pour décrire ce qui se passe dans nos cœurs en cet instant : émotion... grande émotion, joie, mais pas de crainte puisque...

« Nous mettons en commun »

A la pensée que pendant 3 ans nous ne reverrons pas ces visages, ces frères et sœurs, ces parents, tous ces bien-aimés, apparaît une larme furtive, vite essuyée.

La gare se dérobe à nos regards, le train prend de la vitesse, et dans son langage particulier : Va-va-va..., il semble nous dire : « Au-Gabon, Au-Ga-bon... »

Merci Seigneur parce que tu nous donnes la force.

Monsieur GUYAZ.

La Pirogue

SECOND OBJECTIF DE " PROPAGEZ LA LUMIERE "

par le Missionnaire VERNAUD

Le GABON étant dans la zone des grandes pluies, est parcouru par une quantité de rivières plus ou moins importantes et dont un réseau assez étendu a servi et sert encore de voie de communications

pour les indigènes. Dans le bas-pays, les noirs sont d'excellents pagayeurs et ils parcourent des distances très grandes, cela pour le plaisir de voyager.

Formes et emplois divers. — Il y a la toute petite pirogue moustique, mue par un seul homme et mesurant

35 cm. de largeur et 3 m. 50 de longueur ; elle sert surtout à la pêche. Il existe aussi d'immenses pirogues, jaugeant jusqu'à 2 tonnes de marchandises et mues par une douzaine de pagayeurs. On voit peu de ces pirogues-là dans la région de Libreville, tandis que le long du fleuve Ogooué elles sont d'un emploi plus fréquent.

Durée. — Une pirogue bien soignée peut durer huit ans, à condition de ne pas être laissée dans l'eau, mais retirée après chaque usage et bouchée avec des pièces de bois, de la serpillière et du goudron toutes les fois que le moindre petit trou apparaît. Sans soins, une pirogue ne fait pas trois ans.

Fabrication. — **Choix de l'arbre.** — On ne fait pas une pirogue avec n'importe quel arbre. On emploie l'espèce appelée couramment Okoumé, qui est résineuse et durable. Une autre espèce, l'acajou, n'est bonne que pour l'eau douce et ne tient pas aussi longtemps à l'eau de mer.



LA PIROGUE

(SUITE)

Celui qui désire construire une pirogue va dans la grande forêt et choisit en général, le temps où la lune décroît (la lune ayant une influence réelle sur la croissance des arbres ; une pirogue taillée dans un tronc qui a été abattu à une mauvaise époque, se fendra et se tordra). Il cherche un tronc qu'il estime bien droit, sans défaut et sans nœud autant que possible.

Débroussaie. — Une fois l'arbre choisi, il revient avec quelques autres indigènes. On commence par débroussaier tout autour du tronc et l'on construit un échafaudage qui a souvent plusieurs mètres de hauteur. Ceci est nécessaire car à la base de ces géants de la forêt, il y a d'immenses côtes qui rejoignent les racines et qui rendent cette partie du tronc impropre au travail.

Abattage. — Une fois que tout est prêt, c'est le long travail de l'abattage ; car l'indigène emploie, pour cela, de petites haches qui n'ont rien de comparable avec les grosses cognées de nos bûcherons d'Europe. Il n'arrive pas à utiliser nos cognées et les trouve trop lourdes. A la hauteur des coudes environ, il va pratiquer des trous qu'il reliera entre eux ensuite. A petits coups de hache, la brèche va s'agrandissant jusqu'au moment où l'arbre, qui a été bien dirigé du côté où l'on voulait qu'il tombât, s'effondre dans un fracas épouvantable.

Sectionnement et creusage. — Les jours suivants seront employés à sectionner le tronc à la hache, selon la longueur que devra avoir la pirogue. Puis, commencera le long travail de patience du creusage, se faisant tantôt à la hache, tantôt à l'herminette. Lorsque tout l'intérieur est creusé, l'indigène appelle tous ceux qui peuvent venir l'aider, afin de retourner la future pirogue sens dessus-dessous. Alors, le fabricant donne la forme élancée aux deux bouts, ce travail se fait à la hache très bien aiguisée tout d'abord, et se termine à l'herminette et au rabot s'il en possède un. Pour les pirogues destinées à la mer, on fait le fond arrondi, tandis que pour les fleuves on fait plutôt le fond plat afin de mieux passer sur les bancs de sable ; mais ces dernières sont moins stables, elles chavirent beaucoup plus vite et sont absolument impropres à la navigation sur la côte.

Finissage. — A l'arrière, l'homme prépare une place spéciale. C'est là que se tiendra le conducteur de la pirogue, car il n'y a pas de gouvernail et c'est le conducteur qui, par une impulsion de sa pagaie, dirige très facilement la plus grande embarcation, tandis que les autres pagayeurs ne se préoccupent que de la propulsion. A cette place spéciale du conducteur, l'homme laisse, à mesure des pieds, une proéminence servant à recevoir l'appui des pieds.

Les perches. — Dans les passages difficiles et où le courant de la rivière est fort, les pagayeurs emploient de longues perches qu'ils coincent entre les pierres ou rochers sous l'eau et qu'ils poussent en marchant le long du bord de la pirogue au milieu des remous. La première fois que l'on assiste à cette acrobatie, on en est très ému et l'on craint à tout moment un malheur qui n'arrive que rarement. L'eau, alors, bouillonne affreusement de chaque côté de la pirogue et souvent il y a toujours 1 ou 2 indigènes prévus pour vider au fur et à mesure l'eau au moyen d'écoques. Il arrive fréquemment que des pirogues chavi-

LA PIROGUE « fin »

rent sur mer, le temps changeant très rapidement, mais les indigènes se vêtant très peu, peuvent facilement rejoindre la côte ce qui n'est pas la même chose pour les européens.

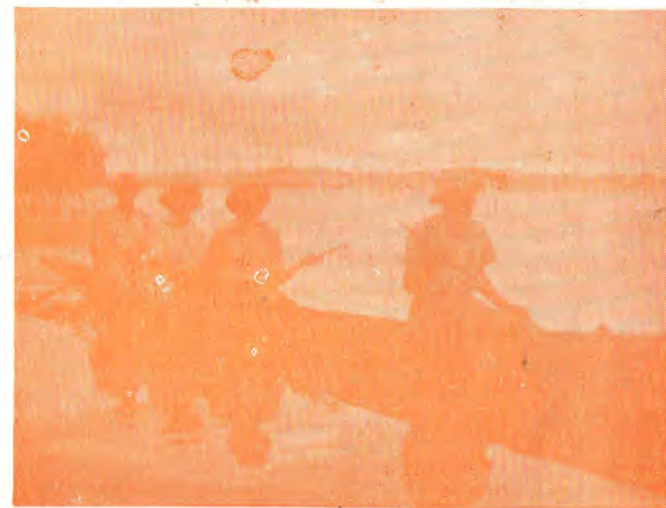
Les rames. — Elles ne ressemblent en rien à ce que nous connaissons en Europe, elles sont courtes (1 m. 40 à 1 m. 70 environ, suivant la grandeur de la personne) et faites en bois léger. On les passe d'une main à l'autre très facilement lorsqu'on est fatigué de pagayer d'un côté.

Le pagayage et le moteur Lutetia. —

Le pagayage est un grand travail et voilà pourquoi nous désirons l'éviter par l'adaptation d'un moteur hors-bord Lutetia à l'arrière de

la pirogue. Ce dernier évitera de la main-d'œuvre si difficile à trouver actuellement, et épargnera bien des fatigues aux serviteurs de Dieu qui pourront aussi visiter plus de villages et de rivières pour y porter le Plein Evangile. Amen !

Cl. G. VERNAUD.



DERNIERE HEURE

Marseille 8 Mars - 14 h. 30... Le navire va bientôt quitter le quai

L'heure du grand départ approche... Nous sommes accompagnés par notre fidèle Ami. Avec Lui nous allons entreprendre la lutte suprême du Salut des âmes.

La joie du Service surpasse notre émotion... Quelle grâce d'être choisi pour une telle tâche !

A tous nos chers amis de « LUMIERE DU MONDE » nous disons un dernier « Au Revoir » de l'Europe.

Soyez fidèles ! Christ vous emploiera ! Alleluia !

F. GUYAZ.

P. S. — Le moteur Lutetia (Motogodille) est avec moi... Merci.